

Im Moment geht es dem Schweizer Bergtourismus ganz passabel aber ohne fortwährende Anstrengungen zur Qualitätsverbesserung, könnte sich die Situation schnell verschlechtern. Die Herausforderungen liegen vor allem im Bereich der Erneuerung der veralteten Infrastruktur, der saisonabhängigen Angebote und dem fehlenden Zugang zu Finanzierungsmöglichkeiten. Hinzu kommen die zunehmende Konkurrenz aus dem Ausland, die aktuelle Frankenstärke, sowie die Auswirkungen der Zweitwohnungsinitiative.

Im Bergtourismus ist die Dominanz der Österreichischen Destinationen in Sachen Bettenauslastung und Wettbewerbsfähigkeit augenfällig<sup>1)</sup>. Dieser Erfolg scheint mit der klaren Positionierung der Destinationen zusammen zu hängen. Während der Schweizer Bergtourismus gesamthaft noch relativ gut da steht, ist die Situation im Skitourismus kritisch. Gemäss einer Studie des Observatoire valaisan du tou-

risme<sup>2)</sup>, sind die Besucherzahlen der Schweizer Skigebiete in den letzten zehn Jahren kontinuierlich zurückgegangen, während sie in Frankreich und Österreich zugenommen haben.

Die Destinationen müssen also handeln, Synergien nutzen, besser zusammenarbeiten, die Kostenstruktur verbessern. Auch die Politik ist gefragt, die Rahmenbedingungen für die touristischen Leistungserbringer zu verbessern. Dies ist nach der Annahme der Zweitwohnungsinitiative vom 11. März 2012 wichtiger denn je. Für die Bergregionen ist der Tourismus überlebenswichtig, er generiert einen grossen Teil der Arbeitsplätze und Einkommen. Die Zweitwohnungsinitiative gefährdet laut Studie des SECO bis zu 13'000 Arbeitsplätze (Artikel S 8-9).

Si le tourisme de montagne suisse ne va pas si mal, il risque de connaître des moments difficiles si rien n'est entrepris pour améliorer la situation actuelle. Les principaux écueils auxquels doit faire face ce secteur touristique sont notamment : des infrastructures vieillissantes, des offres souvent trop focalisées uniquement sur les saisons touristiques, ainsi que la difficulté à trouver des fonds pour renouveler et adapter les deux points évoqués précédemment. A ceci s'ajoutent encore la concurrence étrangère, ainsi que des difficultés conjoncturelles liées à la cherté du franc suisse. Comme si la liste n'était pas déjà assez longue, il a fallu ajouter, au soir du 11 mars 2012, l'acceptation de l'initiative Weber.

Dans les faits, ces difficultés se traduisent par une prédominance des stations autrichiennes, tant par rapport aux meilleurs taux d'occupation des lits hôteliers, qu'en ce qui concerne les performances des destinations alpines<sup>3)</sup>. Un succès qui semble notamment lié à un positionnement clair des stations analysées. Pour ce qui concerne la fréquentation des domaines skiables, la situation est encore plus

critique. Selon une étude de l'Observatoire valaisan du tourisme<sup>4)</sup>, les domaines skiables suisses enregistrent une baisse de fréquentation sur les dix dernières années, alors qu'elle serait en hausse en France et en Autriche...

Face à ce constat, les milieux touristiques se doivent de réagir, notamment en améliorant la coopération entre les différents acteurs concernés. Cependant, les politiques ont aussi un important rôle à jouer. D'une part, parce que le tourisme constitue l'une des seules activités économiques pour de nombreuses régions de montagne. D'autre part, car, comme l'ont démontré deux études du SECO (voir article aux pages 8-9), l'avenir de ces espaces a été assombri par l'acceptation de l'initiative Weber. Il ne s'agit donc plus de se prononcer sur l'évolution territoriale de ces régions, mais plutôt de leur donner les moyens de faire face à l'important défi qui leur a été imposé.

## Grosse Herausforderungen für den Schweizer Bergtourismus



Vincent Gillioz

Période charnière  
pour le tourisme de  
montagne suisse

1) Performance des alpinen Tourismus in der Schweiz im internationalen Vergleich, BAKBASEL, Dezember 2012.

2) Focus 11-2012 : Remontées mécaniques 2012.

3) Performance du tourisme alpin en Suisse en comparaison internationale, BAKBASEL, décembre 2012.

4) Focus 11-2012 : Remontées mécaniques 2012.